

A CHALON UN 1^{er} MAI DU MUGUET ET DE PAIX SOCIALE

fac simile JOURNAL DE S&L 02 mai 1968

“Donc les téléviseurs se sont tus jusqu’au soir et la radio n’a diffusé que de la musique sans commentaires (à noter que les téléspectateurs en nombre ont mal pris le silence du petit écran pendant ce jour de repos). Aucun journal n’a paru dans tout le pays..

“Le boulevard à Chalon a revêtu son aspect de jour de fête, c’est-à-dire qu’il était déserté sauf par des bandes de jeunes. Les “honnêtes” gens, les travailleurs avaient pris la clé des champs. Nombreuses étaient les familles qui se sont répandues dans les forêts et bois de St-Gengoux-le-National, Demigny ou La Ferté. Là, il y avait à faire la cueillette du muguet que l’on a dit particulièrement abondant cette année.

“A Chalon, aucune délégation de la rue aux Fèvres n’a présenté au sous-préfet ou à M. Le Maire le traditionnel et aimable bouquet de voeux. Il en a été autrement assurément à Paris où les Forts des Halles coiffés de leur grand chapeau, se sont rendus auprès du Président de la République. Mais vendredi et samedi déjà, on vendait dans nos rues l’aimable porte-bonheur parfumé. Il coûtait 1,50 francs. A la porte de la Maison des Syndicats, on le vendait hier 0 fr. 50. Il paraît qu’à Paris, le prix était de 5 francs : un joli revenu pour ceux qui ont fait une bonne récolte.

(...)

“C’est à la fin de ce siècle dernier, en 1889, qu’est né officiellement à Paris la journée revendicative ouvrière du 1er mai en mémoire d’un jour de grève trois ans auparavant à Chicago durement réprimé par la police. Depuis, à travers le monde, il a servi de symbole aux luttes syndicales. Les manifestations, à Paris et ailleurs, se sont longtemps heurtées aux interdictions et aux répressions policières. Si en France, le 1er mai est devenu un jour de fête

chômé, c’est dans un but d’apaisement et pour que la journée ne serve plus aux démonstrations violentes.

“A Moscou, le 1er mai est une grande fête nationale avec une fastueuse parade. Mais à Athènes et à Madrid, la démocratie est en deuil. Le 1er mai reprend toute sa signification sociale et politique.

LE MEETING MAISON DES SYNDICATS : LE 1^{er} MAI CONQUETE OUVRIERE

“Un meeting groupait hier matin à la Maison des Syndicats de Chalon les adhérents en grand nombre de l’U.L. C.G.T. et du (sic) F.E.N., secteur de Chalon. Ils y avaient été conviés par leurs responsables. MM. Bachelet, secrétaire général U.L. C.G.T. ; Chevalier, secrétaire U.L. C.G.T. ; Mme Boussillet, textile C.G.T. ; MM. Thivent, secrétaire F.E.N. ; Menabé, secrétaire départemental S.N.E.S, et Chapuis, responsable S.N.I., qui prirent place à la tribune.

“Dans une atmosphère de concorde et de fraternité, deux discours fortement applaudis furent prononcés, l’un pour rappeler avec M. Thivent, l’historique et la signification de la journée ; l’autre, avec M. Bachelet exposant les revendications actuelles des travailleurs.

“Les manifestations du 1er mai, dit M. Thivent, reçurent une consécration en 1919 avec le vote de la loi de la journée de 8 h. Concédée par le gouvernement de Clémenceau, en 1936 par celui de la loi des 40 heures par semaine, en 1945 par l’institution de la Sécurité sociale (sic).

“Devenu fête légale et chômée, le 1er mai représente une conquête de la classe ouvrière, mais n’est pas “un cadeau” du patronat.

“Actuellement, la forme de lutte des travailleurs devient plus compliquée, elle comporte la nécessité d’une nouvelle organisation.

Elle continue comme en 1889 à revendiquer pour le droit au travail, le droit au repos, le droit à l’éducation. Il y a 400.000 chômeurs en France. Les travailleurs de la fonction publique veulent des salaires négociés avec l’Etat et non pas accordés. M. Thivent expose ensuite les revendications propres au F.E.N. (sic).

“M. Bachelet prend la parole, après les remerciements que M. Chevalier adresse à M. Thivent. M. Bachelet salue les travailleurs d’Espagne, de Grèce et du Portugal. Les syndiqués luttent pour leurs salaires, la réduction du temps de travail, les conventions collectives. En 1968, il faut tenir compte des progrès techniques du machinisme, de l’atome, de la conquête de l’espace. Mais 4 millions de travailleurs (dont 3 millions de femmes) gagnent moins de 600 francs par mois. Le niveau n’est pas en augmentation comme on le dit. Les salaires ont connu une ponction avec les ordonnances sur la Sécurité sociale. Le syndicat souhaite un changement dans la direction de l’économie.

“Il souhaite une véritable relance économique par une augmentation générale des salaires, pensions et retraites, la réduction du temps de travail, l’abaissement de l’âge de la retraite, la défense des libertés syndicales. Les moyens de la lutte sont l’union des travailleurs.

“M. Bachelet annonce par ailleurs pour le 15 mai une journée pour l’abrogation des ordonnances.

“Le matin, une délégation du syndicat C.G.T. Métaux et des sections C.G.T. et C.F.D.T. des Etablissements Pinette est allée fleurir la tombe de leur camarade Badet au cimetière de l’Ouest.”

A. MIL